



Au Sommaire :

- *Les infos du Club.*
- *Sorties et Activités.*
- *Les nouvelles du Skill*
- *La cuisine de Florence J.*

Les infos du club

- + Les gens qui voudraient effectuer un stage initiateur ou + cette année sont priés de se faire connaître.
- + Ceux qui veulent faire un stage AFPS peuvent s'adresser à Jeff.
- + 3eme semaine d'Août camp à la Pierre Saint Martin
- + Samedi 5 juin initiation canyon.
- + 2 et 3 octobre , journée nationale de la spéléo, que ceux qui ont des idées pour des animations le disent.

2^{ème} RASSEMBLEMENT NATIONAL DE DESCENTE DE CANYON A HERMILLON (Savoie) VALLEE DE LA MAURIENNE

du 25 au 29 AOÛT 2004

- PRESENTATION -

- La vallée de la Maurienne, de la Tarentaise, de l'avant pays savoyard et celle du Piémont comportent des canyons de toutes difficultés.
- Certaines descentes peuvent atteindre jusqu'à 700 m de dénivelée.
- Tous les canyons sont accessible grâce à un réseau de voies de communication dense, s'appuyant en particulier sur le réseau autoroutier.
- Repas d'accueil le mercredi offert à tous les participants
- Des conférences-débats seront organisées ainsi qu'une démonstration de secours en montagne
- Expo-vente de matériel de montagne
- Repas montagnard le samedi soir

SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE

Echos du sous-sol

N° 76 Mars 2004

Publication mensuelle du Spéleo Club de Villeurbanne

Pour tout contact et informations :

Spéleo-club de Villeurbanne, Maison Berthy Albrecht
14 place Grandclément - 69100 Villeurbanne.

Réunion : tous les mercredis (à partir de 20h30) - local S.C.V. au sous-sol.

<http://speleoclubvilleurban.free.fr>
speleoclubvilleurban@hotmail.com

Qu'est-ce qu'on a fait auparavant ?

Sorties des anciens, Causses du Blandas 18 19 octobre 2003 :

Cette année nous nous sommes retrouvés une quarantaine au gîte de Rogue et nous avons fait

Samedi matin petite balade au moulin de la Foux de la Vis.

Samedi après midi, sous la conduite de Bernard, spéléo à l'aven de

Sott Manit (Saint Maurice de Navacelles) 696,55-170,53-596m.. Entrée 5x2 peu visible dominant un champ en doline. Exploré par R. de Joly 19-3-38 . Puits cylindrique de 26m. Vaste salle concrétionnée 70x24 ayant servi de citerne (9 grands vases cylindriques et trois cupules hémisphériques taillées dans le sol) il y avait même 2 jarres d'époque préhistorique que le célèbre abbé J. Giry a ôté de l'aven pour les remettre au musée de Lodève .Belle cascade de calcite au fond de cette salle avec de nombreuses couleurs très variées allant du blanc au rouge, cela grâce aux sels minéraux. Au centre de la salle une continuation donne après un ressaut de 5m sur une série de salles descendantes.



Au même moment 1 équipe composé de Greg, Assia et JJ équipait la grande verticale d'entrée de l'abîme de Rabanel (Brissac, Hérault,) (record de France de profondeur en 1889) (qui savait ça ?)

. Il faut se rendre à Coupiac, hameau situé entre Cazilhac et Brissac, à un croisement où un panneau signale la direction à prendre. Juste avant la dernière maison sur la gauche, on quitte la route pour emprunter un chemin (balisage bleu) qui démarre en face. 30 m plus loin, il suffit de prendre à droite le chemin très pierreux qui monte dans la garrigue. En 20 minutes, on atteint une fourche et c'est à droite une nouvelle fois qu'il faut mettre le cap.

Encore 5 à 10 minutes et l'entrée du gouffre se devine sur la gauche à quelques mètres du sentier. L'aven est sécurisé par un grillage,

Un autre groupe équipait aussi l'aven de Rogue situé près du hameau du même nom.

Le soir grosse bouffe et super ambiance au gîte . Le lendemain la pluie nous attendait au réveil et peu de volontaires se proposaient pour le déséquipement surtout pour Rabanel avec son puits à ciel ouvert. Ce fut un WE sympa et bien rempli, à l'année prochaine !



Les anciens se préparent pour Sott Manit

+ Jeudi 11 décembre : Chartreuse (Isère)

Participants : Marc Chenu (CAF Isère), Marcel Meyssonier (S.C.V.). Nous nous sommes donnés rendez-vous en Dauphiné, en fin d'après-midi, Marc arrivant d'Annecy et moi de Die ! On charge le matériel d'escalade et de spéléo et nous nous rendons dans les gorges de Crossey, près de Voiron, pour visiter une cavité que nous avons au programme... le trou de l'Aigle (ou grottes du Rocher de l'Aigle, commune de Saint-Etienne-de-Crossey). Celle-ci est connue de très longue date (1ère expo décrite en 1897 par Alpinus, dans « Le Clairon des Alpes » !), avec 3 orifices ; elle a un développement de 140 m (dén. -17 m) ; elle est assez fréquentée (guidage) et abrite des chauves-souris en période hivernale. J'avais promis à J.F. Noblet qui gère la base de données chauves-souris en Isère de m'y rendre à l'occasion. Le problème est qu'il y a besoin d'un varappeur, car l'orifice se trouve en falaise, accessible en escalade ; de plus, on peut faire une traversée, avec rappel de la corde dans un P16, et sortie toujours en falaise... ! Arrivés sur le parking, en bord de route -ça circule un max dans les Gorges (route de Voiron à St-Laurent du Pont), près d'un terrain destiné au trial, nous nous changeons, prenons les sacs et filons vers un grand réservoir d'eau... petite recherche du bon chemin, qui s'avère finalement être fléché du bas ! Et en quelques minutes nous nous trouvons au bas de l'escalade. En fait deux longueurs de 50 m que Marc effectue en tête ; il y a des broches scellées, des chaînes et 2 passages d'escalade coté en « 3 » ; un relais est cependant nécessaire au milieu, et on ne s'entend pas l'un l'autre. Ca se finit sur une pente herbeuse et broussailleuse permettant d'atteindre le porche de belle taille. La nuit est tombée et nous avons grimpé juste à temps pour profiter de la vue.

On s'équipe spéléo. Premier ressaut de 4, 5 m, passage à 4 pattes et départ sur une fracture pas très large du puits de 16 m, équipé avec broche et chaîne (! luxueux). Je descends en tête, Marc assurant ensuite le rappel de notre corde de 50 m largement suffisante. On arrive, au sol, sur le bombement d'une cascade stalagmitique ; en bas des boyaux et la suite logique, en haut, remontée de la cascade un peu glissante. Observations dans cette salle de 2 chauves-souris (un Grand et un Petit Rhinolophes) ; cela semble un bon endroit pour hiverner. On continue donc par le bas ; la « grande galerie » est assez large 3 à 5 m, mais pas très haute, et on ne se tient debout que dans les cloches de la voûte. Marc file dans l'étroite galerie de « la boîte aux lettres » pour vérifier qu'il y a bien une boîte à lettre, au bout, avec plein de message dedans laissé par les visiteurs ! Elle débouche par un petit trou en pleine falaise. Pas motivé par ce boyau, je ne le suis pas...Relevés météo (T° air à l'entrée : 3,6°C, en

bas du puits 7,8°, dans la galerie du bas : 7°4, et fort courant d'air entre les orifices) et observation de faune pariétale : quelques papillons : nombreux *Triphosa sabaudia* (ailes blanchâtres) et 1 *Triphosa dubitata* (ailes sombres), des *Scoliopteryx libatrix*, nombreux Diptères, des Opilions (= des faucheux, pas des araignées), et des Hyménoptères (famille des guêpes) hivernant au fond de petits trous.

La galerie principale présente de beaux phénomènes de creusement ; l'eau a dû circuler en régime noyé autrefois (en fin de période glaciaire) : présence de 3 petits blocs de rochers, roulés et coincés près d'une paroi, entre sol et voûte... Arrivée sur le porche, de nuit, ... la vue n'est pas exceptionnelle, mais ça circule toujours sur la route. Il y a de quoi amarrer une corde. Je descends en simple, car je n'ai pas de 8. Mon coéquipier descend en double, et peut constater que la corde de 50 m va juste en bas, à 1 m de sol, dans les broussailles. Nous redescendons au jugé dans la végétation ; ça glisse pas mal, et retrouvons le réservoir d'eau.

Il s'agit d'une petite cavité malgré tout intéressante à connaître, puisque mini traversée avec initiation possible aux techniques de progression. Dommage qu'il n'y ait eu guère de bestioles. A faire ou refaire, quand on a quelques heures de libre en fin de journée. Retour après 19 h sur Voiron, puis après un petit restau, sur Lyon Cf. biblio antérieure à consulter dans : Lismonde, Baudouin, Drouin, Philippe (1985) : Chartreuse souterraine, C.D.S. Isère, et un récent mémoire rédigé sur la grotte : Almonte, Marc (1999) : Le trou de l'Aigle. Mémoire présenté au jury d'examen final BEES spéléologie, 29 p. Bibliographie détaillée regroupée par mes soins ; il y a des données dans le bulletin de liaison du Spéléo-Club de la Tronche, FLT 3, de janvier 1981 en particulier (Notes de Marcel Meyssonier)

Visite du Vieux Lyon le samedi 20 décembre 2003

Quand l'hiver fut venu en ce 20/12/03, et sous la conduite de Vincent Fleurot, guide émérite, quelques courageux osèrent affronter les ruelles glacées du vieux Lyon, à la découverte de la grande et de la petite histoire des quartiers St Paul, St Jean, et St Georges. Après 2 heures de nourritures intellectuelles, 3 autres furent agréablement consacrées aux nourritures plus terrestres et roboratives du restaurant " le Soleil ", où nous rejoindrons Isabelle D., Jean-Luc A., et XX, un copain d'escalade de Valérie. La journée fut très sympa et de futures ballades ont été évoquées. Nous attendons également des propositions.....

Participants : Florence C., Carole H., Amandine K., Valérie P., et son frerot, Vincent L., Paul G., Jeff D.,
CR Jeff

29/02/03 La Moilda (Lompnaz, Ain)

Participant : Flo, Isa, Val

Le chemin d'accès est enneigé, la voiture d'Isa ne passe pas. On décharge le matos, et on file, à pied... température extérieure : froide. L'objectif est de pratiquer l'équipement, tranquillement, sans pression pour avancer.

Nous avons le désir d'aller au fond, sans vraiment y croire...nous ne voulions pas sortir trop tard de la cavité. Isa équipe les premiers puits, Flo prend la suite et j'équipe le P30. Nous n'irons pas plus loin, il est trop tard. Nous poursuivons par amusement les petits ressauts sans les équiper. Petites désescalades, sauts, traficotages avec les pédales pour passer les passages ardu, jusqu'à un ressaut infranchissable sans équipements...qui nous arrête. Le méandre est superbe !!! et nous nous sommes bien amusées. Promis, on se la refait jusqu'au fond.

Nous ressortons pour retrouver le froid et la neige. En revenant à la voiture, le matériel a le temps de geler...et le retour se fait dans une voiture sans chauffage !!!! Je vous dis pas le plaisir de la douche chaude une fois rentrées chez nous !!!!

Entrée dans la cavité : 11h Sortie : 18 h.

TPS : 7 H (pour ceux qui ne savent pas compter)

CR Plich

De l'A.F.P* les dernières nouvelles du Skill,

*Les Affreux Faiseurs de Première.

Sortie du 13 MARS

Equipe SGF : Fabrice ABREAL Michel SOULIER Laurent YLLA
Christian DREVET.

Entrés dans le trou vers les 11 heures du mat, et après le traditionnel repas à la salle Dévers, c'est parti pour le fond. Ca coule pas mal entre les blocs du puit de Damoclès, et je suis obligé de faire du nettoyage, des petits blocs se trouvent dans la rigole. D'où viennent ils ? Gaffe !

Au bas du puits, la cascade coule comme lors de sa découverte, pas mal de bruit donc, d'une eau laiteuse. Nous le savons, pluie sur neige = crue, mais rien de trop inquiétant pour l'instant. Nous avons perdu le courant d'air. Toute l'eau s'engouffre dans le puits de la haine, et le réseau des stéphanois semble fossile. Arrivée dans le méandre du réseau Bouillat, il est sec. La corde du P30 glisse terriblement, elle est devenue DANGEREUSE !! Nous n'avons pas de quoi la changer. Fabrice et Michel descendent au fond, Fab ne connaît pas le trou, où ils retrouvent l'eau. Ils jettent un oeil au chantier, pour constater qu'il n'y a pas de courant d'air.

Laurent et moi, perfo et trousse à spit en bandoulière, attaquons le puits // qui retombe dessous, à la recherche d'une hypothétique lucarne. Nous constatons que celui ci vient de plus haut. C'est incroyable, bien rond, il doit faire dans les 6 mètres de diamètres, et il monte à perte de vue (de led). C'est un nouveau puits que nous venons de trouver, et ça nous fait une belle jambe !! Il ne communique pas avec le P17 que nous venons de descendre, la paroi entre les deux doit être bien mince. Nous pensons avoir décroché le gros lot à la faveur d'un départ sur le côté du puits, mais un pendule permet de se rendre compte qu'il s'agit uniquement d'une grosse écaille et de son ombre. C'est la déception, et nous décidons de remonter.

Le puits de Damoclès nous donne l'occasion de laver le matos, c'est maintenant une sacrée douche. Le débit n'est pourtant pas terrible, je pense que ce point doit être considéré comme sensible en cas de crue. Il nous faut attendre de passer les étroitures après la salle dévers pour ressentir à nouveau le courant d'air.

Sortie aux alentours de 18 H.

Pour la suite :

Je veux plus y aller !! [Ca va durer au moins 3 jours ;-)]]

Courant d'air au fond : Nous l'avons tous senti par le passé. Est ce qu'il n'y aura pas un peu plus bas (au même niveau que de l'autre côté par exemple) un siphon temporaire ?

Je pense qu'il faut retourner avec un gros projecteur à la salle dévers et éclairer les plafonds. Peut être la galerie fossile du Skill s'y trouve t'elle ?

Avant de mettre une croix sur le fond, il faudrait une équipe motivée pour taper des cartouches dans le méandre. Ca serait trop bête que dans 15 ans des petits jeunes hyper motivés passent avec seulement deux tirs ;-))

(CR C. DREVET)

La cuisine de Florence.

Comme vous l'avez tous plébiscité (je ne sais pas pourquoi j'utilise des mots pareils après je suis obligée de regarder dans le dico), voici ma super recette de clafoutis aux cerises. En fait rendons à César ce qui est à César, c'est celle du mari de ma cousine mais je ne vais pas non plus vous raconter ma vie...

Il faut donc pour 1 clafoutis (multiplier les proportions par 2 si vous êtes très gourmand ce qui vous fera donc 2 clafoutis, jusque là vous suivez??? Alors je continue).

Il faut donc

- 4 oeufs
- 9 c à s de sucre
- 1 pincée de sel
- 5 c à s de farine
- 25cl de lait
- 60gr de beurre
- 500gr de farine
- 1 sachet de sucre vanillé

Chauffer le four Th. 6 (180°C . Il faut multiplier par 30 pour info).

Battre les oeufs entiers en omelette. Mettre le sel puis le sucre et bien mélanger. Jeter la farine en pluie tout en mélangeant. Il faut que cela fasse bien lisse (c'est pas bon quand y'a des grumeaux). Faire fondre la moitié du beurre, ajouter à la pâte et délayer le tout avec le lait. Mettre le sucre vanillé. Beurrer le moule (franchement sinon ça colle!), mettre les cerises puis la pâte. Mettre quelques bouts de beurre un peu partout dessus et faire cuire 45' jusqu'à ce que ça dore. Vérifier la cuisson avec la pointe d'un couteau. Celle-ci doit ressortir sèche. Si le clafoutis se fait la male du plat (ça peut arriver quand il a trop chaud dans le four), entrouvrir la porte du four et mettre du papier alu. Ne pas rajouter de levure à cette recette, vous pourriez le regretter surtout si votre four n'a pas de pyrolyse automatique.

Servir tiède ou froid.

Bon appétit à tous.

Il ne reste plus qu'à aller cueillir les cerises...

Florence Jambon

NOUVEAU CONCOURS EDSS

QUI VEUT GAGNER DES BIDONS



J'ai envie de lancer un nouveau concours et ceci dans un but intéressé, le concours de l'article ou du compte rendu le plus original, alors à vos plumes ou claviers (le clavier c'est mieux pour moi). ☺